

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 121 (2018)

Vorwort: Introduction : cultiver le corps et l'âme
Autor: Gillabert, Matthieu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction

MATTHIEU GILLABERT

Cultiver le corps et l'âme

À lire les articles de cette nouvelle livraison du cahier d'histoire, on se rappellera l'adage *mens sana in corpore sano*. Cette année, les auteurs couvrent en effet ces deux dimensions de l'existence : la culture du corps et celle de l'âme.

D'abord, l'histoire du sport est à l'honneur avec deux articles — signés Jérôme Gogniat et Benjamin Zumwald — qui abordent une question qui reste en marge des recherches récentes, que ce soit dans l'Arc jurassien ou plus largement en Suisse. Pourtant, lorsque l'histoire du sport dépasse celle des palmarès et des organisations, elle permet d'aborder un pan entier de l'histoire économique (tissus industriel, marketing), politique (choix du nouveau canton de mener une politique volontariste), sociale (fréquentation lors des rencontres sportives) et culturelle, car le sport reste un puissant facteur identitaire.

Ainsi, l'article de J. Gogniat revient sur l'activité économique des fabricants de bicyclettes de la région et de leurs efforts pour développer la production de vélos. Alors qu'on penserait que ces usines sont au service de la petite reine, c'est plutôt le sport cycliste qui est mis au service des entreprises en tant qu'espace marketing.

B. Zumwald quant à lui revient sur l'impact de l'entrée en souveraineté du canton du Jura sur le mouvement sportif à travers les travaux de la Commission pour l'élaboration de la politique sportive de la République et Canton du Jura. Ils éclairent l'attitude des nouvelles autorités face à de multiples défis, comme les infrastructures sportives jugées insuffisantes et la prévention à développer dans le cadre de la médecine sportive. Plus largement, cette contribution invite à relire l'entrée en souveraineté comme une transition inédite dans l'histoire suisse qui dépasse largement le cadre politique.

Moins sportif, le travail à la mine n'en est pas moins physiquement éprouvant ! Le témoignage de l'un des derniers mineurs de la vallée de Delémont, Léon-Joseph Broquet, nous rappelle qu'il ne faut pas remon-

ter à Germinal pour avoir une idée du travail dans les boyaux souterrains. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, face au risque de pénurie de matières premières, l'entreprise Von Roll relance l'exploitation des mines du Pré Rose à Delémont. Une étonnante infrastructure voit le jour pour quelques années, tant sous terre qu'à l'air libre. Un téléphérique pour transporter le minerai rappelle une machine de Jean Tinguely.

Le geste artistique n'est en effet jamais loin! Ce cahier revient donc sur l'un des événements artistiques de la fin 2017, celui de la (re-)découverte du tableau de Gustave Courbet Paysage du Jura (1872). Niklaus Manuel Güdel nous invite à nous arrêter plus longuement devant cette œuvre et à nous plonger dans les étapes de son exécution. Si celle-ci peut paraître intuitive et assurée par la mémoire des lieux, l'historien d'art montre qu'elle s'appuie également sur un dessin préalable qui permet de cadrer l'œuvre picturale.

Ainsi, ce cahier tout en verticalité, des profondeurs souterraines de la vallée de Delémont à l'imagination intemporelle de l'artiste offre une nouvelle confirmation que les domaines inexplorés sont plus vastes que les terres connues des historiens et des historiennes.